

## France 3 : une gestion de l'ETP à géométrie variable

La réforme du réseau régional prétendait « en supprimant une strate hiérarchique, accélérer la prise de décision » et « simplifier les process ».

Quelle surprise de voir passer un certain nombre de nominations de rédacteurs en chef « en surnombre », qui à des postes de secrétaire général, qui a des postes de chargés de mission, qui a des postes encore plus... exotiques.

La « coordination de magazines et d'opérations événementielles d'information » de France 3 Provence-Alpes est-elle une fonction à plein temps ? N'était-ce pas précisément le rôle supposé du délégué aux antennes et aux programmes et du rédacteur en chef classique du BRI de Marseille ?

Les « relations transfrontalières de France 3 Grand-Est » valaient-elles un poste de rédacteur en chef ?

Que dire encore des libertés prises par la fonction RH avec les organisations cibles présentées aux élus ? France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur – encore – se retrouve ainsi avec un DRH + une RRH. Quant à la Nouvelle Aquitaine, elle atteint même le record d'un DRH + 2 RRH. Sans doute pour améliorer de façon significative le dialogue social...

La surprise est d'autant plus grande que dans le même temps, le réseau régional ne cesse de subir ce que la direction appelle poliment « l'optimisation des ressources » : chasse aux ETP, mise à l'écart des non-permanents, non remplacement des absences.

Pendant qu'on multiplie le nombre de rédacteurs en chef, en bas dans la soute, les salariés travaillent dans des conditions dégradées : des émissions matinales fabriquées avec des bouts de chandelles, des plateformes numériques qui peinent à se développer avec moins de 3 personnes dans certaines régions, le manque voire l'absence d'infographistes dans la majorité des antennes, des administratives qu'on entend pousser vers la sortie en profitant de la dématérialisation...

Selon que vous serez puissant ou misérable... Nous rappelons que ce sont les opérationnels qui fabriquent. On peut multiplier les généraux et les adjudants, sans soldats on ne gagne pas de guerre.

Paris, le 8 février 2017